

DEPARTEMENT DE LA MAYENNE

NE

CERTIFICAT DE FORMATION GENERALE
SESSION *secours* 2003

RIEN

EPREUVE DE FRANCAIS
DUREE : 1 H 00

ÉCRIRE

NOM :
(de jeune fille pour les femmes mariées)

Epouse :

DANS

Prénom :

N° Candidat :

CE

cadre réservé au correcteur

CADRE

note de 0 à 20 : (1)

- au delà du niveau
- au niveau
- en dessous du niveau
- très en dessous du niveau

(1) cocher la case correspondant au niveau du candidat

Le candidat répondra directement sur la présente copie

REPONDRE AUX QUESTIONS

1. Donnez un titre à ce texte. (1 point)

.....
.....
.....

2. Dans quelle ville cette histoire se déroule-t-elle ? (1 point)

.....
.....
.....

3. Relevez dans le texte les éléments qui montrent que cette ville se trouve au bord de la mer (1 point)

.....
.....
.....
.....
.....

4. Quelles sont les conditions météorologiques ? (1 point)

.....
.....
.....
.....

NE RIEN INSCRIRE DANS LA PARTIE GRISÉE

5. A votre avis que s'est-il passé à la fin de ce récit ? (2 points)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Qui est le témoin de cet événement ? Où se trouve-t-il ? (1 point)

.....
.....
.....
.....
.....

7. Pourquoi n'a-t-il pas réagi immédiatement ? (1 point)

.....
.....
.....
.....
.....

8. Dans les phrases suivantes, remplacez le mot souligné par un synonyme (2,5 points) :

Il y a le vacarme continu du ressac.

.....
.....

L'homme au chapeau melon avise un seuil de deux marches.

.....
.....

NE RIEN INSCRIRE DANS LA PARTIE GRISÉE

Il s'étale sur le sol.

.....
.....

Une lueur tremble, très brève.

.....
.....

J'ai eu la sensation qu'il s'était passé quelque chose.

.....
.....

9. Recopiez les deux phrases suivantes à l'imparfait : (1,5 points)

Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on aperçoit au-dessus des remparts, marque onze heures moins cinq.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. EXPRESSION ECRITE (8 points)

Décrivez un fait divers dont vous avez été le témoin et imaginez-le.
Répondez en une dizaine de lignes au moins.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Vendredi 7 novembre. Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on aperçoit au-dessus des remparts, marque onze heures moins cinq.

C'est le plein de la marée et une tempête du sud-ouest fait s'entrechoquer les barques dans le port. Le vent s'engouffre dans les rues, où l'on voit parfois des bouts de papiers filer à toute allure au ras du sol.

Quai de l'aiguillon, il n'y a pas une lumière. Tout est fermé. Tout le monde dort. Seules, les trois fenêtres de l'hôtel de l'Amiral, à l'angle de la place et du quai, sont encore éclairées.

Elles n'ont pas de volets mais, à travers les rideaux verdâtres, c'est à peine si on devine des silhouettes. Et ces gens attardés au café, le douanier de garde les envie, blotti dans sa guérite, à moins de cent mètres.

En face de lui, dans le bassin, un caboteur¹ qui, l'après-midi est venu se mettre à l'abri. Personne sur le pont. Les poulies grincent et un foc² mal cargué³ claque au vent. Puis il y a le vacarme continu du ressac⁴, un dé clic à l'horloge qui va sonner onze heures.

La porte de l'hôtel de l'Amiral s'ouvre. Un homme paraît, qui continue à parler un instant à des gens restés à l'intérieur. La tempête le happe, agite les pans de son manteau, soulève son chapeau melon qu'il rattrape à temps qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

Même de loin on sent qu'il est tout guilleret, mal assuré sur ses jambes et qu'il fredonne. Le douanier le suit des yeux, sourit quand l'homme se met en tête d'allumer un cigare. Car c'est une lutte comique qui commence entre l'ivrogne, son manteau que le vent veut lui arracher et son chapeau qui fuit le long du trottoir. Dix allumettes s'éteignent.

Et l'homme au chapeau melon avise un seuil de deux marches, s'y abrite, se penche. Une lueur tremble, très brève. La fumée vacille, se raccroche au bouton de la porte.

Est-ce que le douanier n'a pas perçu un bruit étranger à la tempête ? Il n'en est pas sûr. Il rit d'abord voyant le noctambule⁵ perdre l'équilibre, faire plusieurs pas en arrière, tellement penché que la pose en est incroyable.

Il s'étale sur le sol, au bord du trottoir, la tête au bord du ruisseau. Le douanier se frappe les mains sur les flancs pour les réchauffer, observe avec humeur le foc dont les claquements l'irritent.

Une minute, deux minutes passent. Nouveau coup d'œil à l'ivrogne, qui n'a pas bougé. Par terre, un chien venu on ne sait d'où, est là, qui le renifle.

« C'est seulement à ce moment que j'ai eu la sensation qu'il s'était passé quelque chose » dira le douanier au cours de l'enquête.

¹ Bateau naviguant le long des côtes.

² Voile triangulaire placée à l'avant d'un bateau.

³ Replié.

⁴ Bruit des vagues.

⁵ Personne qui aime sortir la nuit.

